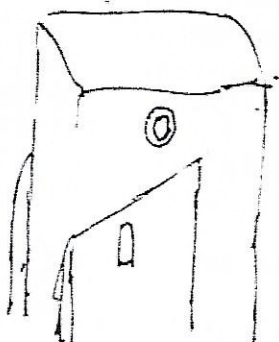


Au Midi, la tour affecte la forme ci-contre. L'ouverture A est tout à fait moderne. Elle est cintrée et permettait au moyen d'un petit escalier de pénétrer dans la tour qui servait de clocher. Au levant, la tour est flanquée de l'église actuelle. On n'aperçoit à son sommet que l'oculus à deux arcs concentriques. La fenêtre romane inférieure qui s'y trouve, à l'intérieur, est cachée par l'édifice.

Il est manifeste que la tour a subi des retouches dans les murs extérieurs surtout au Midi où certaines pierres paraissent même avoir été changées.



INTERIEUR. - La base de la tour contenait un tombeau voûté en berceau et allant de l'Ouest à l'Est. Rien ne permettait de le soupçonner. Un mur plein l'entourait de toutes parts et l'on ne trouvait que de puissantes assises de pierre avec mortier romain au sommet. Lorsqu'on eut l'idée de frayer un passage dans la base de la tour pour aboutir à l'église nouvelle, il fallut employer la dynamite pour défaire cette puissante maçonnerie. Bientôt on se trouva en présence d'une chambre sépulcrale où se trouvaient divers tombeaux, dont les ossements furent déposés dans le cimetière, au Nord de l'église.

L'ancienne entrée de la tour au couchant était à niveau de la base pleine de cette tour.

La tour est percée d'une porte, à l'Ouest, (cintrée) décrite à l'extérieur. Dans l'angle Sud-Ouest, plus haut à hauteur des 2^o fenêtres du Nord et du Midi, se dessine une ouverture antique cintrée, d'apparence rectangulaire à l'extérieur.

Au Midi, on voit, à la base, une ouverture moderne sur le niveau de l'ancien caveau bâti.

Plus haut, se détachent deux fenêtres romanes, très ébrasées, superposées d'égale hauteur.

Même disposition au Nord, si ce n'est qu'ici, il n'y a pas la porte inférieure signalée au Midi.

À l'Est, au-dessus du portail gothique moderne de l'église neuve, fenêtre romane comme celles du Nord et du Midi. Il n'y a pas de seconde fenêtre au-dessus. Mais au-dessus de la corniche en saillie simple qui fait le tour de l'édifice au Nord, au Midi et à l'Est, au-dessus du centre des deuxièmes fenêtres du Nord et du Midi, bel oculus, sous la voûte en pierre qui va de l'Est à l'Ouest se reposant sur la corniche mentionnée.

La cloche du beffroi est au-dessus de la voûte. On a ménagé là une large ouverture rectangulaire dans la voûte.

Il ne paraît pas qu'il y ait eu divers étages dans cette tour dont les murs portent encore les traces des échaffaudages qui servirent à la construction.

PELERINAGE. - L'église possède une statue de SAINT ANTOINE en qui la population a la plus grande confiance. Elle jouissait d'une grande réputation pour les fistules et les ulcères avant la Révolution. - (V. D. BRUCELES p.396)
 À l'époque de la révolution, une fille de la maison COMPAYRE prit la statue de SAINT ANTOINE dans son tablier et la cacha chez elle jusqu'après la tourmente. Derrière l'église, s'élève le coteau de LA MAILLOLE.